



Vers l'expression poétique

Bannir toute scolastique...

« [...] Comment rester attentif au chant du monde ? [...] »

[...] Pour ne pas tarir notre enfance, il nous faut surtout cesser de penser scolairement et atteindre à nouveau les richesses naïves dont vivent nos enfants. C'est là notre leitmotiv, que ce soit pour le seul texte libre, pour la lecture, pour le dessin, pour la recherche scientifique et mathématique comme pour tant de détails de notre vie communautaire. Car tout se tient. Et le problème reste, pour nous, non seulement d'apprendre à faire éclore des poèmes, mais de nous désenvoûter, redisons-le sans cesse, de la scolastique paralysante [...] »

Comment reconnaître l'expression poétique ?

« [...] D'angoissantes questions se posent alors : si tant est que l'enfant soit particulièrement sensible à la poésie, s'il est apte à s'exprimer poétiquement, comment nous, maîtres non initiés, pourrions-nous détecter les tendances et les élans poétiques ? A quels signes reconnaitrions-nous l'inspiration poétique dans les productions de nos enfants ? [...] »

[...] Comment, l'enfant voit-il, comment nous-mêmes voyons-nous ce milieu : quelles sont nos réactions profondes – et pas seulement intellectuelles – comment vibre notre être, comment bat notre cœur au contact de ces réalités ? Il s'agit là d'une autre face de la vie [...]

[...] cette zone de l'ombre et des échappées d'âme, c'est l'immense domaine de la poésie [...] »

Sous le signe de l'affectivité et de la sympathie

« Le propre de notre pédagogie, c'est d'introduire dans les processus d'expression des enfants l'élément affectif. En fait, cet élément d'affectivité s'introduit de lui-même par cette naïveté d'émerveillement qui est comme une fonction naturelle de l'enfance. Il nous suffirait de savoir l'accueillir [...] »

[...] Les formes poétiques, vous vous en rendez compte, éclosent dans la sympathie. **On se met tout naturellement à l'unisson de ceux qui vibrent dans les mêmes zones et sur les mêmes longueurs d'ondes. On est alors perméable au maximum à l'expérience des autres.**

La création intégrale n'est qu'accidentellement naturelle à l'enfant ; elle comporte trop d'aléas et suppose trop de dons et de fatigue. On ne se réalise qu'avec le complément qu'apportent ceux qui sont au même diapason de soi-même.

On comprend le rôle décisif que peut jouer un maître intuitif, resté aux aguets des pensées qui fument de toutes parts pour aller irrésistiblement vers un même point que l'on pressent de loin, mais vers lequel toutes les sensibilités alertées convergent. Il n'y a certes ici pas de recettes à donner en pareille matière et il va de soi que **la part du maître** ne peut se prendre que dans les limites de doigté et de

délicatesse qui laissent aux enfants la meilleure part [...]

[...] Ces poèmes, éclos dans la sincérité et l'élan d'une libération nécessaire, nous font sentir toute la portée de nos méthodes naturelles. Ils se présentent comme l'un des moyens les plus sûrs de sortir de l'impasse à laquelle, trop souvent, l'adolescent est acculé [...]

Un processus unique pour l'enfant et l'homme

« Il n'y a pas un art et une poésie pour les enfants, ni un art et une poésie pour les adultes. C'est dans l'enfance que se préparent l'artiste, le poète et l'écrivain, dans la mesure où on a su conserver en soi le royaume de l'enfant qu'on a été.

La montée instinctive de l'enfant-poète, qui encore tâtonne et hésite, vers l'adolescent en possession déjà d'un art de s'exprimer, nous fait sentir **qu'il n'y a pas, entre ces processus et les productions adultes du domaine poétique, de différences essentielles de nature ou de forme.** Nous sommes en présence, dans l'un et l'autre cas, d'un même besoin de transgression, d'un souci permanent de dépassement spirituel, qui nous valent la splendeur des fleurs nourries de la même sève qui préparent et annoncent les plus beaux fruits. »

Montage réalisé par Janou Lèmery

Textes extraits de *La Méthode naturelle*, C. Freinet (II - L'Apprentissage de la langue) Éd. Delachaux et Niestlé.